

Le Rosaire, disent un grand nombre d'historiens, a été comme une source d'abondance dans les temps de disette, et un remède aux maux de la famine dans plusieurs contrées. Les malades y ont trouvé la guérison de leurs maux, des morts ont même été ressuscités par le simple contact du chapelet.

Que de bénédictions accordées aux familles où l'on dit chaque jour le chapelet en commun ! A cette pratique, des mères ont justement attribué leur fécondité, et des familles entières le maintien de l'union ou le rétablissement de la concorde.

Enfin, à l'heure du danger, les personnes pieuses qui ont eu recours à cette dévotion bénie ont trouvé en elle des délivrances miraculeuses.

Citons un fait entre mille : Maurice du Bourg, un des héros tués à la bataille du Mans, le 11 janvier 1871, avait pour la sainte Vierge la dévotion d'un enfant qui aime passionnément sa mère. Il avait près de son lit une petite statue de MARIE, au pied de laquelle, jour et nuit, brûlait une lampe que, pendant ses absences, sa propriétaire était chargée d'entretenir. Or, voici ce qu'il racontait lui-même dans une lettre à sa mère : " Je m'étais couché fatigué et j'avais oublié de dire mon chapelet que j'ai l'habitude de réciter tous les jours. Durant la nuit, cette omission me préoccupait. J'ai voulu chercher mon chapelet, et, ne le trouvant pas, j'ai allumé ma bougie. Alors, dans mon lit, j'ai vu un scorpion ; aux mois de juillet et d'août, leur morsure est mortelle. Je me suis mis à genoux pour remercier celle qui m'avait si bien protégé. "

L'on ne s'étonnera pas de cette efficacité merveilleuse du Rosaire, si l'on se souvient que cette formule de prière est particulièrement agréable à la sainte Vierge, qui entend chacun de nos *Ave*, qui a pour nous la tendresse la plus grande, et dont la puissance d'intercession ne connaît pas de bornes, *omnipotentia supplex*.